PIGEON PIGEON & CIE.

RUE RIDEAU

PRELARTS
PRELARTS
PRELARTS
PRELARTS
PRELARTS
PRELARTS
PRELARTS
PRELARTS
PRELARTS
PRELARTS
PRELARTS

PIGEON PIGEON & CIE.

RUE RIDEAU

MORRHUOL
de CHAPOTEAUT

Le **MORRHUOL** représente tous les principes constitutifs de l'huile de foie de morue en nature, sauf la matière grasse. Tout le monde connait les inconvénients de l'huile de foie de morue, désagréable au goût, à l'odorat, très souvent rejetée par l'estomac et provoquant de la diarrhée. Avec le **MORRHUOL** tous ces inconvénients sont supprimés, et aujourd'hui dans les hôpitaux, les bureaux de bienfaisance, dans les infirmeries, la clientèle civile et militaire, les médecins s'applaudissent d'avoir dans le **MORRHUOL** un médicament qui fait renaitre l'appétit, qui rend au teint des phthisiques les couleurs perdues, qui supprime la toux, les sueurs nocturnes et donne au malade un sentiment d'accroissement de forces et de bien-être. Le **MORRHUOL** est pris sans difficulté même par les enfants. il modifie rapidement la constitution de ceux qui sont sujets a des rhumes fréquents.

Le **MORRHUOL** n'a aucun rapport avec les extraits dits de foies de morue; il est renfermé dans de petites capsules rondes; chacune d'elles représente 25 fois son poids d'huile de morue brune, reconnue par les médecins comme la plus riche en principes actifs. – Dépôt à PARIS, 8, rue Vivienne.

Les PILULES de VALLET

ont été approuvées et recommandées par l'*Académie de Médecine de Paris* pour la guérison de la *chlorose*, des *pâles couleurs*, de l'*anémie*, des *pertes de sang* et *pertes blanches* et de tous les états d'épuisement et de faiblesse générale.

NOTA. — Les *Pilules de Vallet* (vraies) sont blanches et sur chacune est écrit le *nom Vallet*. — Dans toutes les Pharmacies, et 49, rue Jacob, Maison L. FRERE.

Carte du Printemps

J'offre mes sincères remerciements aux dames qui patronisent un établissement. J'offre ces remerciements aux dames d'Ottawa, et des environs et à mes amis en général pour le support généreux qu'il m'ont donné. J'ai fait beaucoup plus d'affaires sur cette petite rue de derrière, appelée la rue Wellington, que j'en ai fait sur la rue Sparks pendant mes meilleures années. Mes profits étaient plus petits, mais j'ai vendu plus, et mes dèpenses pour loyer sont beaucoup miondres Maintenant j'ai pris pour motto d'augmenter mon Stock, aussi bien simon mieux acheté que dans le passé. Je veux encore prendre de plus petits profits et vendre d'avantage. J'invite donc toutes mes anciennes pratiques à venir profiter des bargains du printemps que je leur offre Chapeaux garnis, pas garnis, vêtements de dessous. Venez faire une visite au magasin fameux D'UN SEUL PRIX au numéro

318 RUE WELLINGTON

N.B. J'ai maintenant des centaines de jolis Chapeaux de printemps à des prix très bas. Ayez en un pour les fêtes de Pâques.

WoodcocK

CHAMBRE DES COMMUNES

OTTAWA 21 MARS

M. COSTIGAN déclare en réponse à M. Thérien que le gouvernement se propose de rappeler la loi qui empêche les cultivateurs decouper le tabac qu'ils récoltent ou d'en faire des cigares.

M. CHAPLEAU propose que la chambre nomme un comité pour examiner les nouveaux bulletins et boites à scrutin et faire un rapport à la chambre. Ce comité sera composé de MM. Chapleau, Edgar, Girouard, White, Kenny, Madill, Choquette, Ward, Perly, Sutherland, Langelier, (Québec) et Watson. Ce comité décidera demain quel jour il se réunira et il donnera avis quelques jours à l'avance de la date à laquelle les inventeurs devront se présenter devant le comité.

M. FOSTER propose à la chambre d'adopter une résolution pour déclarer qu'il est opportun d'amender la loi des Banques.

M. FOSTER fait d'abord l'historique de la loi des banques depuis 1867. Parlant ensuite des diverses propositions que les banquiers ont faites au gouvernement, M. Foster dit qu'il s'est arrêté au plan suivant. Le bill decrétera que les billets des banques de toutes les parties du pays devront être acceptés au pair dans toutes les affaires commerciales. Lorsqu'une banque suspendra ses paiements, les porteurs de billets de cette banque n'auront pas à donner à perte leurs billets à un courtier, mais en les présentant à une banque quelconque i's en recevront la pleine valeur.

Pour garantir ainsi le paiement au pair des billets, le gouvernement obligera les banques à déposer 5% du montant de leur émission pour constituer un fonds de garantie. Le gouvernement paiera 3% d'intérêt, aux banques sur l'argent ainsi déposé, et les banques auront droit à 6% d'intérêt pendant deux mois sur les billets d'autres banques qui auront suspendu leurs paiements, et qu'elles auront rachetés au pair.

A l'avenir le gouvernement n'accordera pas de chartes à de nouvelles banques à à moins que le capital souscrit ne s'élève à $500,000 et le capital versé à $250,000. La loi obligera aussi les banques à laisser vérifier leurs livres à deux auditeurs qui feront un rapport annuel aux actionnaires.

Sir R. CARTWRIGHT félicite le gouvernement sur la décision qu'il a prise de ne pas garantir lui-même les billets que les banques mettent en circulation; mais le gouvernement pourrait avec beaucoup d'apropos exiger une garantie sérieuse de la part des gérants de banque. Il n'approuve pas l'idée de nommer des auditeurs qui après tout seraient sous le contrôle des directeurs des banques, et n'offriraient pas une meilleure garantie aux actionnaires que le système actuel. Sir Richard Cartwight doute fort que deux auditeurs soient en état de bien établir la position d'une banque surtout de juger de la valeur des billets qu'elle a escomptés. Il attendra que le bill soit présenté avant de discuter plus longuement cette question.

M. BLAKE est de la même opinion que Sir Richard Carthwright quant à l'audition des affaires des banques. Il trouvé le systéme impraticable.

Sir DONALD SMITH n'approuve pas l'idée de forcer les banques à concourir ainsi à former un fonds de garantie. Il dit que c'est imposer aux banques bien établies et ayant une grande émission de billets le fardeau de garantir le paiement des billets de banques de moindre importance. Il voudrait que le gouvernement garantisse lui-même les billets en circulation, mais qu'il impose aux banques l'obligation de déposer en garantie dans la caisse du gouvernement quarante pour cent de leur émission.

Sir JOHN MACDONALD propose de prendre pendant le reste de la session les mercredis pour les affaires du gouvernement Adopté.

M. KENNY appelle l'attention du gouvernement sur la lenteur du service transatlantique effectué par la ligne Allen entre Liverpool et Halifax. Le *Peruvian*, qui est parti de Liverpool le 5 courant, n'était pas encore arrivé hier à Halifax, tandis que la *Ville de Paris*, partie d'Europe le même jour arrivait le 12 courant à New-York. Il demande que le gouvernement change le service.

M. HAGGART avoue que malheureusement le service se fait trop lentement. Il ajoute que le gouvernement proposera à la chambre, pendant cette session, d'apporter un changement radical.

M. PATTERSON (d'Essex) proteste contre un paragraphe du *Mail* dans lequel il est accusé de s être servi de sa position de représentant pour obtenir de M. Eugène Coste des informations sur des découvertes de pétrole que cet ingénieur aurait faites en explorant dans le comté d Essex pour le compte du bureau géologique d'Ottawa. M. Patterson dit qu'il connaissait l'existence de pétrole dans le comté d'Essex longtemps avant l'exploration de M. Coste, et que ce dernier nelui a donné aucuns renseignements.

LA COMPAGNIE D'ABATTOIRS DE TROIS-RIVIÈRES

A la séance du soir, Sir Richard Cartwright soumet à la chambre le prospectus de la compagnie des Abattoirs des Trois Rivières. Il dit que cette compagnie a été fermée l'automne dernier, à Londres avec un capital de trois cent cinquante mille louis sterling, dont 150 mille ont été souscrits. Ce prospectus déclare que le district de Québec envoie grand nombre d'animaux vivants à Chicago d'où, après les avoir abattus, on les expédie à New York et de là en Europe.

Il y avait de grands profits à réaliser si l'on établissait des abattoirs à Trois-Rivières. Au mois de février dernier, les actionnaires de la compagnie se sont assemblés à Londres et Sir William Mariott a déclaré que la compagnie avait payé quarante quatre mille louis sterling à M. Bender pour commencer les opérations. Depuis que cette somme a été payée, le bruit a couru que les chances de succès de la compagnie n'étaient pas aussi grandes qu'on les avait représentées dans le prospectus ; mais sir Mariott a dit que la présence de Sir Hector Langevin et de M. Normand, maire de Trois Rivière, dans le bureau de direction du Canada, était une garantie suffisante que l'argent versé ne serait pas perdu.

Sir Cartwright demande à Sir H. Langevin d'expliquer comment il se fait qu'il ait apposé son nom à un prospectus contenant autant de fausses allegations que celui de la compagnie des abattoirs des Trois-Rivières ?

Sir H. LANGEVIN répond que l'automne dernier M. Bender lui a appris qu il partait pour l'Angleterre dans l'intention de monter une compagnie qui établirait des Abattoirs à Trois-Rivières, et que cette ville offrait gratuitement cent acres de terre et d'autres avantages pour l'établissement de ces abattoirs. J'ai alors, continue Sir Hector Langevin, exprimé l'espoir que M. Bender réussirait dans son projet. Plus tard je recevais un télégramme de M. Bender dans lequel il m'était dit que sa compagnie était formée et que Sir W. Marriott désirait que j'en devinsse un des actionnaires. Sir Hector a montré le télégramme à Sir John Macdonald, et celui-ci lui a conseillé d accepter, ce qu il a fait. Mais on ne lui a jamais montré le prospectus de la compagnie ou ne lui a jamais demandé sa souscription, et on ne lui a jamais demandé de signer aucun des livres d'actions de la compagnie. En conséquence il ne se considère ni actionnaire, ni directeur de la compagnie, et il en a fait la déclaration à M. Bender à son retour en Canada. Il n'a jamais reçu aucune somme d'argent de la compagnie, et il n'espère pas en recevoir. Il n'a jamais eu non plus aucuns rapports avec les directeurs ou les actionnaires de la compagnie en Angleterre.

M. AMYOT dit qu'il connait M. Bender comme étant un homme honnête et entreprenant. Il regrette que Sir Cartwright vienne ainsi prêter main forte aux commerçants de Chicago qui sont les auteurs de toute la surexcitation contre le projet de M. Bender, parceque l'établissement d'abattoirs à Trois-Rivières nuira à leur commerce à Chicago.

M. LAURIER et Sir R, CARTWRIGHT disent qu'ils acceptent la déclaration de Sir H. Langevin, tout en condamnant comme imprudente la facilité avec laquelle ce ministre a prêté ainsi son nom à une entreprise inconnue.

La chambre se forme ensuite en comité des subsides et vote les crédits pour le département des chemins de fer et des canaux.

Sur le vote des crédits pour le département des Postes. M, Guay demande que le maitre général des Postes fasse arrêter le train de la malle à Etchemin, et M. Langelier se plaint de la mise à la retraite de M. M. Bolduc et Fréchette, qu'il considère comme injuste, attendu que ces deux employés étaient encore parfaitement un état de remplir leur charge.

M. HAGGART dit qu'ils ont été mis à la retraite afin de mettre le service du bureau de Québec sur un meilleur pied.

La discussion se continue sur d'autres crédits et à 1.15 la chambre s'ajourne.

A L'INSTITUT CANADIEN

Décidément, ces charmantes réunions sont entrées dans les mœurs de notre population française d'Ottawa et nous nous demandons avec une véritable anxiété comment on pourra s'habituer à ne plus prendre, une fois par semaine, le chemin qui conduit à l'Institut.

Voyez-donc. Hier soir, il faisait pluie et neige ; les chemins menaçaient de devenir impraticables à la sortie, et, pourtant, la salle était remplie. Le clergé était abondamment représenté. Remarquons une fois de plus l'intérêt qu'il a porté, cet hiver plus que jamais, à l'œuvre de l'Institut. Sa Grâce l'Archevêque d'Ottawa a présidé honorairement la brillante séance d'ouverture et depuis, de nombreux membres de la famille ecclésiastique locale, le T. R. M. Routhier, V. G., en tête, ont toujours fait acte de présence. C'est un encouragement distingué sur lequel nous aurons un mot tout particulier à dire quand le temps sera venu d'apprécier dans son ensemble la saison littéraire de 1889-90.

Mlle Leprohon fait plus que jouer du piano ; elle s'en joue, c'est le mot. Sous ses doigts agiles et exercés les difficultés sont autant d'occasions de petits triomphes artistiques. Elle a littéralement enlevé le public avec le *Concert Stuck* de Weber, vraie musique printanière jouée dans un style plein de fraicheur et d'agréable laisser-aller.

Rappel, chaque fois, il est à peine nécessaire de l'indiquer ici.

M. Eugène Balleau, le plus assidu collaborateur de l'Institut, a donné le *Non e ver* et le *Porion Belge* dans son meilleur genre. Notre ami a ce double mérite : d aider abondamment à une œuvre patriotique et de réussir quoiqu'il entreprenne dans ce but. Suivant son habitude, Mdme Belleau a été délicieuse comme accompagnatrice.

La plus gentille enfant que nous ayons jamais vue sur la scène est bien Mlle Géraldine Leprohon. Dix ans au plus, pas plus grande que ça et si remplie d'intelligence et de grâce native ou cultivée qu on l'a rappelée trois fois. On ne peut pas dire mieux l'apologue. Le président a eu la main heureuse : Mlle Géraldine a jeté une couleur jeunette sur un tableau déjà très varié et une note argentine dans un concert remarquable par la richesse de l'ensemble

Lamartine, était le sujet de l'étude de notre jeune ami, M. J. O. Prendergast qui bravait pour la première fois les feux de la rampe littéraire. C'est un début qui contient plus que des promesses ; il a été positivement un succès. Notre jeune ami qui est de souche littéraire et qui compte dans sa famille un brillant poète dont Lamartine est le Maitre, ne pouvait choisir un meilleur terrain. Courte mais ingénieusement agencée, son étude a donné, à la fois, les grandes lignes d'une vie tourmentée et pleines d'actions disparates, et une juste idée d'une œuvre littéraire qui ne peut périr. Lamartine vivra dans les cœurs bien longtemps après que les hommes auront désappris à se souvenir, car il a été le chantre qui a su en mieux trouver le chemin. Et avec de pieux fidèles comme M. Prendergast le feu sacré ne s'éteindra pas de si tôt sur ses autels,

Le R. P. Gonthier, dominicain, a servi le morceau de résistance. Son sujet couvre à vrai dire plus de quinze siècles et nous en étudions une partie dans l'article du jour. L'histoire des ordres monastiques, c'est l'histoire du moyen-âge et quelque chose de plus. Impossible de les séparer. L'un s'explique par l'autre. Montalembert et des protestants comme Johnson et Cobbett ont indiqué toute l'influence du moine sur les époques qui le virent puissant et libre. Le moine a toujours été la personnification du travailleur selon le vœu de Dieu. Détaché des biens de la terre, il en a tiré tout ce qu'elle pouvait donner, pour le plus grand bien les peuples dans un temps où il était malséant de travailler manuellement. Dans la solitude du Mont Cassin, il transcrivait les chefs-d'œuvres arrachés au pillage et aux hasards de guerre continuel es et mettait en réserve pour les générations futures l'œuvre immense des siècles de Périclès et d'Auguste, Le moine a été, à un moment, le seul gardien de la civilisation, la clef de voûte d'un monde qui n'avait plus qu'un pas à faire pour retomber dans la barbarie. Vrai chêne des forêts de la Gaule, il est resté, quand bien des choses et des puissances ont passé ; il est resté tant que son rôle n'a pas atteint sa limite, tant qu'une nouvelle ère n'ait pas venu l'alléger du lourd fardeau qu'il portait depuis le 3ième siècle.

Le moine a presque disparu, mais son œuvre s'est continuée et élargie. Les marais et les landes qu'il avait asséchées et fertilisés sont devenus les riches et plantureuses campagnes de France et d'Allemagne. Le peuple qu'il avait initié aux secrets de la culture est resté la vraie force de ces pays. Comme le R. P. Gonthier, nous ne croyons pas à la résurrection des temps qui ne sont plus, mais nous n'oublions pas davantage que les disciples de Bruno, de Benoit et de Bernard ont été les flambeaux de la civilisation, les gardiens des œuvres de l'esprit, les meilleurs citoyens, les premiers colonisateurs et les plus habiles agriculteurs à des époques de ténèbres si profondes que l'Histoire n'a pas encore réussi à les dissiper entièrement malgré des recherches et des trouvailles immenses.

Il n'est pas hors d'intérêt de rappeler ici qu'il est sérieusement question en Angleterre, de nos jours, de fonder quelques monastères. Pour ce qui regarde le Canada, nous exprimons nos vues en deuxième page.

Le R. P. Gonthier est évidemment un maitre de la plume. Sa phrase est neuve, le mot approprié et les saillies et les à-propos qui sautillent, par-ci par-là, annoncent une grande somme de lectures et une souplesse d'esprit très remarquable. Pendant une heure il a intéressé avec un sujet qui sort de l'ordinaire et n'est pas d'une digestion facile à tous. Il est venu à l'Institut avec le prestige littéraire qui accompagne toujours les disciples de St Dominique et il est reparti avec les honneurs d'un succès sur lequel nous appuierions avec bonheur si la modestie du religieux ne nous criait : Halte !

Il y aura encore deux séances : jeudi prochain, au même endroit, avec MM. Nap. Champagne et P. A. J. Voyer, comme conférenciers et dans cinq ou six semaines au St James Hall avec un programme de grand gala.

Si vous desirez un habillement elegant allez chez P. Desilets 180 rue Rideau.

NOUVELLES LOCALES

—La chambre ne siégera pas lundi et mardi prochains.

—M. le notaire D'Orsonnens de Hull, poursuit le conseil du comté d'Ottawa, pour la somme de $80 qu'il réclame sur la vente des terres pour taxes par le conseil.

Constamment en main des cravates de plus nouvelles ainsi que 12 nouvelles formes de collets en toile. **G. A. QUESNEL, 26 Rideau.**

—On a recommencé les travaux de construction à l'église de Hull.

—Deux voyageurs arrivés mercredi soir des chantiers de M. McLaren, sur le lac Petitgrand, se sont plaints à la police, hier, qu'on leur a volé leurs chèques dans l'hôtel où ils se sont retirés en arrivant à Ottawa.

—M. Rory McDonald, un cultivateur de Navan, a vendu hier, à l'encan, 19 vaches au prix de $40 chaque et trois chevaux au prix moyen de $190.

Gros lot de cannes à être sacrifiés à 25c chacune. **G. A. QUESNEL, 26 Rideau.**

—M. G. F. Stalker, architecte d'Ottawa, a été chargé de faire les plans du grand hôtel que l'on droit construire à Québec sur le terrain des anciens édifices parlementaires à Québec.

—MM. T. et M. St Denis, marchands généraux à Alexandria, ont fait cession entre les mains de M. L. G. Dion de l'Ottawa.

—Le comité des chemins de fer a adopté hier le bill donnant de nouveaux pouvoirs à la compagnie du chemin de fer de Pontiac et Pacifique. Cette compagnie aura droit de construire un pont entre Hull et Ottawa pour le passage de ses trains et du public.

Pour 80c une bonne chemise de Guillaume en couleur avec deux collets séparés. **G. A. QUESNEL, 26 Rideau.**

—L'ALLIANCE POUR LA SANCTIGICATION DU JOUR DU SEIGNEUR, (*The Lord's Day Alliance of Canada*) s'est assemblée, hier soir, dans les salles Y. M. C. A. sous la présidence de l honorable M. Allan, président du Sénat, et a décidé de soumettre le bill de M. Charlton relatif au respect du dimanche aux églises des différentes provinces, et de leur demander de signer des pétitions au Parlement en faveur de ce bill.

—M. A. C. Larose est de retour d'un voyage à Québec et à Montréal, au cours duquel il a obtenu l'agence pour Ottawa de trois grands compagnies d'assurance contre le feu, notamment la *Québec*. En attendant qu'il ait la jouissance d'un bureau qui ne sera libre que dans quelques semaines, M. Larose se tiendra au No 121 rue Rideau.

Job lot de cols acheté la semaine dernière et à être sacrifié d'ici à samedi soir à 10c chacun. **G. ALCIBIADE QUESNEL, 26 Rideau.**

—Un triste accident est arrivé dimanche près de Pickanock, sar la rivière Gatineau. M. Simpson revenait de l'église avec sa femme sa belle-sœur et sa petite fille, âgée de 9 ans, lorsque chevaux enfoncèrent sous la glace, et sa petite fille, tombant à l'eau fut entraînée par le courant. La vie de madame Simpson est en danger depuis cet accident.

Si vous desirez un habillement elegant allez chez P. Desilets 180 rue Rideau.

FONDS DE BANQUEROUTE

$60,000 de chaussures de toutes sortes sont maintenant vendues aux prix d'encan.

VENEZ A BONNE HEURE

BROWN, EDMONDSON & Cie.,

61 RUE RIDEAU.

—Hier soir, vers 8 heures les pompiers de Hull étaient appelés dans le quartier cinq de la ville ; l'élément destructeur a consumé la maison de M. St. Amant, où le feu a été causé par le tuyau qui s'est dérangé dans la couverture.

Perte, $300 piastres.

Si vous desirez un habillement elegant allez chez P, Desilets 180 rue Rideau.

Avis a ceux qui souffrent de Rhumatisme

Je soussigné ne craint point de me dire capable de guérir les Rhumatisme enflamatoires et autre ayant si bien réussi dans ma place que je me décide à le faire connaitre partout le pays : pour les détails s'adresser à moi PAR LETTRE J. Bte. Lafleur, 174 Rue Britania, Hull.

Je me charge de toute correspondance.

Avis aux solliciteurs de licences

Toute personne désirant obtenir une licence d'auberge ou de magasin pour l'année commençant le 1er Mai 1890 doit produire sa demande devant l'Inspecteur le ou avant le 1er jour d'avril prochain, car toutes celles qui ne seront pas produites a cette date ne seront pas considérées. On peut se procurer des formules imprimées au bureau de l'Inspecteur des licenses à l'hôtel de ville.

Heures de bureau de 10 heures a midi tous les jours de travail.

On demande des détectives privés pour découvrir ceux qui vendent de la boisson sans licence.

JOHN O'REILLY.
Inspecteur.

Ottawa, Mars 1890.

Menuisiers! Attention!

Journée de 9 heures

Une grande assemblée aura lieu, demain soir, vendredi, 21 mars à huit heures du soir. MM. Lépine, Casey, et Wright, membres du Parlement, M. l'échevin Farrell, et autres prononceront des discours sur la question de la journée de 9 heures. Tout le monde est invité.

Encan

Vente à l'Encan de meubles et effets sur le marché By, samedi le 22 courant a 9,30 heures du matin. Meubles de salle à manger et de cuisine : ameublement de chambre a coucher avec dessus en marbre ; un ameublement de Salon, chaises, tapis, cadres, vaisselle etc.

Conditions : Comptant.

Pas de réserve.

Vente sur le marché By. C. LEVÊQUE, Encanteur

Si vous desirez un habillement elegant allez chez P. Desilets 180 rue Rideau.

PRIX DES MARCHES
OTTAWA

Les prix des marchés sont obtenus avec soin par notre rédacteur commercial sur le MARCHÉ BY.

Nos lecteurs trouveront une foule de renseignements exacts en suivant notre rapport des marchés que nous faisons dans le but de donner les meilleurs renseignements.

MARCHE DE DETAIL

	$ cts	$ cts
FOIN		
Foin No. 1 la tonne	10 00	à 11,00
Foin No. 2 la tonne	9 00	à 9,50
Foin pressé la tonne	10 00	à 11,00
PEAUX		
Peaux vertes No. 1	5 00	à 6 00
" " No 2	0 00	à 5 00
" " No. 3	0 00	à 3 00
Suif fondu a livre	0 05	à 0 5½
VIANDES		
Bœufs par 100 livres	4 50	à 6 00
Mouton	0 08	à 0 09
Veau	0 09	à 0 10
Porc par 100 livres	7 25	à 7 50
Saindoux	0 11	à 0 12
PRODUITS DE LA FERME		
Beurre frais, pain	0 20	à 0 25
Beurre frais, crêmeries	0 20	à 0 22
Beurre en tinette	0 17	à 0 20
Oeufs frais, la douz.	0 20	à 0 22
Oeufs en caisse	0 18	à 0 19
Fromage	0 9	à 0 11
BLÉ		
Du Canada		
Blé rouge d'hiver	0 00	à 0 00
Blé Manitoba No. 1	0 95	à 0 96
" " No. 2	0 93	à 0 95
Blé du nord No 1 *frosted*	0 00	à 0 00
Pois, par minot	0 68	à 0 70

LA COMPAGNIE
—DE—
THE DE HUNTER

Qualités No. 1 de thés des Japon, du Congo, d'Assam, de Hysor et autres échantillons choisis de thés supérieurs.

EN GROS ET EN DETAIL.

106 Rue Rideau 106

Hunter Tea Company

NOUVEL HOTEL

M G. Gratton, si avantageusement connu du public voyageur et des citoyens d'Ottawa en général, vient de faire des améliorations considérables à son nouvel hôtel sur la rue Sussex, autrefois connu sous le nom de RED OAK.

Cet hôtel est situé dans la partie centrale de la ville, bien chauffé, et confortablement meublé pour recevoir des pensionnaires et les voyageurs de commerce.

Les prix sont très raisonnables $1,00 par jour seulement pour les hôtes temporaires. Les prix pour pension à la semaine ou au mois sont en proportion beaucoup plus bas. On les obtiendra sur demande.

La buvette de l'hôtel est fournie des meilleurs cigares et liqueurs qu il y a sur le marché, et la salle de billard et de pool est très bien aménagée. Les employés sont civils, courtois et obligeants, et M. Gratton qui a montré un si grand tact dans le choix de ses employés est sûr de réussir dans son entreprise.

NOUVEAU ST LAWRENCE HALL

COIN DES RUES RIDEAU ET NICHOLAS

$1.00 par jour

Salle de Billard, Salon de Barbier et Restaurant annexé.

Salle à Dîner Spacieuse.

30 jolies chambres à coucher.

Une entrée principale et deux entrees privées.

Eclairé par la lumière electrique incandescente.

$1.00 PAR JOUR

NOUVEAU ST LAWRENCE HALL

Coin des rues Rideau et Nichola.

L. LABERGE - - - PROPRIÉTAIRE

Deux ou trois **Capsules Guyot** prises au commencement du repas peuvent remplacer l'*eau de Goudron* contre les *affections de poitrine* et *calment en peu de temps la toux la plus opiniâtre*. Chaque flacon contient soixante capsules blanches sur chacune desquelles est imprimé le nom de l'inventeur. Le traitement des *rhumes anciens ou négligés, bronchites chroniques, catarrhes, asthmes*, par les **Capsules Guyot**, coûte à peine dix à quinze centimes par jour. Ces capsules se vendent dans la plupart des pharmacies de tous pays et sont préparées 19, rue Jacob, Paris, dans la Maison L. Frere, qui a obtenu les plus hautes récompenses, Médailles d'or, aux Expositions internationales d'Amsterdam, Sydney, Paris, etc.

MANQUE DE FORCES
ANÉMIE - CHLOROSE
LE FER BRAVAIS

Expérimenté par les plus grands médecins du monde, passe immédiatement dans l'Economie sans occasionner de troubles. Il recolore et reconstitue le sang et lui donne la vigueur nécessaire.

Se défier des Imitations et Contrefaçons.

Exiger la signature **F. BRAVAIS** imprimée en rouge

DÉTAIL : TOUTES PHARMACIES.

Gros : 40 et 42, Rue Saint-Lazare.

ACHETEZ
Le Home Comfort
MACHINE A LAVER

Nous avons acheté le droit de patente, de la fameuse machine à laver, de Joseph Cadran. Nous sommes maintenant prêts à vendre ces machines à des conditions de paiements très faciles. Achetez le *Tordeur Standard* c'est le meilleur. Nous sollicitons respectueusement une visite à notre manufacture et à nos salles de vente No. 85 et 87 sur la rue York, Ottawa.

T. R. SHEA et fils

Jav sept

FERRONNERIES

L'une des plus anciennes maisons commerciales de la vallée de l'Ottawa et des mieux qualifiées sous le rapport des bas prix de la localité des articles offerts en vente;

McDougall & Cuzner

Enseigne de la grosse Tarrière.

— MAGASINS —

RUE SUSSEX ET DUKE, CHAUDIÈRE

22 11-57-88.

FORD & SCHARF

242, 244, et 246, Rue Dalhousie.

Nous venons de recevoir un approvisionnement de sirop d'erable nouveau, et de miel que nous vendrons à bas prix.

Miel a 15 cents la livre
Sirop d'erable a $1,00 le gallon.

Une visite est sollicitee.

PETITE GAZETTE

A VENDRE. Une très bonne maison située dans une belle localité tout près de la nouvelle église Ste Bridgett, ayant des fondations en pierre, contenant 13 appartements, chambre de bain, lieu d'aisance, cuisine d'hiver et d'été bonne remise pour voiture et pour le bois, bonne écurie pour plusieurs chevaux, sera vendue à des conditions très faciles ; la moitié du prix pourra rester à intérêt pour plusieurs années. S'adresser sur les lieux 189 rue d'Eglise.

TERRE A VENDRE. 50 acres de terre du lot numéro 20, aboutant à la rivière Ottawa dans le township Gloucester, et constituant le front de l'ancienne ferme Shea, à trois milles d'Ottawa, sur le chemin de Montréal.

Il y a sur le lot une très bonne maison en bois très bien située et faisant face à la tête de Kett e Island.

C'est une des meilleures terres dans le comté. Termes de paiement faciles. S'adresser à ROBERT CUMMINGS, Cummings Bridge, Ont.

ON DEMANDE un jeune garçon pour porter le *Canada* à la Côte de Sable. S'adresser à ce bureau.

A VENDRE—Un piano neuf sortant de la manufacture Heintzman. Conditions faciles, s'adresser au bureau du *Canada*.

A VENDRE—Un bon engin de seconde-main de 3 cheveaux vapeur et une chaudière de 8 chevaux. S'adresser au bureau du *Canada*

AVIS AUX MERES—Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible, en faisant disparaitre la douleur, et les mines chérubins s'éveillent aussi "brillants et frais qu'un bouton de rose." Ce sirop est très-agréable au goût Il apaise l'enfant, amollit ses gencives, enlève toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Sirop calmant de Mme Winslow" et ne prenez aucune autre préparation.

A. B. MACDONALD

LE CÉLÈBRE ENCANTEUR DES BANCS DE LA BASILIQUE.

Vente à commission, meubles, effets de maison, propriétés immobilières etc, etc.

Satisfaction garantie dans tous les cas.

Ses 30 années d'expérience le place à la tête des courtiers de la ville.

La plus grande confidence observée dans toutes transactions.

Adresse, Bureau 47 rue Rideau,
Domicile 253 rue Nicholas

MAISONS A VENDRE—Sur les rues King, Daly, Stewart, Théodore, Waller, Nicholas College Avenue, Lisgar, Cooper Cumberland, Wilbrod, Neville, Alice, Ann, Elgin, Florence, Church, St Patrice, Murray, Cobourg, York, George, Rideau, etc

S'adresser à A. B. Macdonald
47 rue Rideau

A VENDRE.—Deux cottages sur la rue Alice, Ville Centrale, à 10 minutes du bureau le poste.

S'adresser a A. B. Macdonald,
47 rue Rideau

A VENERE.—Une boulangerie de première classe, bonne résidence, remises, étables etc, conditions faciles.

S'adresser à A. B. Macdonald
47 rue Rideau

ON DEMANDE—Un bon agent voyageur pour le commerce de ville. Emploi constant. Avantages particuliers à ceux qui commenceront maintenant. Articles spéciaux. Ne tardez pas. Le salaire compte du premier jour. BROWN BROS., Seerymen, Rochester, N. Y.

A VENDRE,—Pour argent comptant ou a échanger Un poele "Prescott" 2 poêles en tolle, 6 poêles de passage, 3 poeles de cuisine, 2 poêles imitation de cheminé, 2 réservoirs à l'huile à la Salle d'encan Macdonald,

47 rue Rideau

A VENDRE.—Deux tables de billards Billes pour table de *pool*, chaises, Bureaux, Peintures, Une salle de billards complète, aussi une salle à louer.

S'adresser à A. B. Macdonald,
Encanteur et agent d'immeubles,
47 rue Rideau

AVIS.—Si vous avez quelqu'objet à vendre pour argent comptant ou a échanges laissez votre adresse chez A. B. Macdonald.

47 rue Rideau

JOHNSON HOUSE

Cette nouvelle maison autrefois occupée par la pharmacie Dacier, a été complèlement renouvelée et divisée pour un hôtel de première classe. De grandes chambres bien aérées sont à la disposition du public.

La magnifique buvette de l'hôtel est fournie de boissons et liqueurs et cigares de premier choix.

Johnson House
517 RUE SUSSEX 517
OTTAWA.

L'EVENEMENT

Edmond MAGNIER
Directeur - Rédacteur en Chef

10, BOULEVARD DES ITALIENS
PARIS.

ABONNEMENTS : Trois mois Paris, 13 fr, 50 Prov 16 fr. ; Etr. 17 fr.

6 FEUILLETONS INEDITS PAR AN
CORRESPONDANCES ETRANGERES

PRIMES NOUVELLES.

Journal Politique et Litteraire du Matin

PRINCIPAUX Collaborateurs : Aurélien Scholl J. Lorrain, Roger Milès, Pierre de Lano, Erasme F Champsaur Phil. Audebrand, Arsène Houssaye, Arène quine M. Millot, A. Alexandre Th. Henry, E. Chisson F. Clavier, G. Aubry, M. Huart, Lafranc, Siv. Laprole, Montmeyran H. Clausse E. Léautey L. Besson

Secrétaire de la Rédaction : J.-N. GUNG'L

VOITURES D'ENFANTS

Grande consignation venant d'être reçue. Nous donnerons des bargains aux acheteurs qui se hâteront,

T. W. CURRIER,

88 Rue Rideau 88